

DIMANCHE 21 MAI 2017 – 6^{ème} dimanche de Pâques A



Pierre Lefebvre, bibliste

L'Esprit défenseur (Jn 14,15-21)

Les textes du lectionnaire dominical du 6 ième dimanche de Pâques nous invitent à nous disposer à recevoir le travail de l'Esprit en nous. Dans la première lecture, au beau milieu d'une controverse autour de Simon le magicien, au cours d'une visite apostolique en Samarie, Pierre et Jean imposent les mains aux Samaritains qui reçoivent l'Esprit-Saint (Actes 8, 5-8.14-17).

Dans la seconde lecture, Pierre invite les chrétiens à demeurer fermes dans leur foi malgré les épreuves de la vie et à s'appuyer sur l'Esprit du ressuscité pour trouver courage et espérance pour vaincre l'adversité (1 Pierre 3, 15-18). À partir du chapitre 13 de l'évangile de Jean, Jésus se consacre à ses disciples, il les prépare pour le temps où il ne sera plus visiblement au milieu d'eux; il les prépare pour le temps de l'Église. Jean 14, 15-21 se situe parmi les discours d'adieu. Jésus donne ses consignes et répond déjà aux difficultés rencontrées par les premières communautés qui s'organisent. Devant sa prochaine absence, ses disciples ressentent combien ils ont encore besoin de lui.

Cette angoisse se traduit par les questions que posent Pierre en Jean 13,36: «Seigneur, où vas-tu? », Thomas en Jean 14,5: «Comment saurions-nous le

chemin? », Philippe en Jean 14, 8: «Seigneur, montre-nous le Père. » et Jude, en Jean 14,22 : « Seigneur, pourquoi le manifester à nous et pas au monde? ». Pour rassurer ses amis désemparés, Jésus, avant la question de Jude, vient d'annoncer la venue de quelqu'un pour le remplacer auprès d'eux : Je prierai le Père: il vous enverra un autre paraclet qui restera avec vous pour toujours (Jean 14,16). Le terme *paraclet* signifie « défenseur » et fait référence à celui qui s'entremet en faveur de quelqu'un, qui sert d'intermédiaire.

Accusé, Jésus va l'être dans quelque temps et il sera jugé devant le Sanhédrin et devant Pilate. Ceux-ci refusent de croire et le rejettent par « le monde ». Dieu a déjà rendu son verdict en ressuscitant l'innocent, le Fils bien-aimé. Seuls les croyants le savent, car l'esprit leur révèle la vérité sur Jésus. À la fin du premier siècle, les temps sont difficiles pour les premiers chrétiens. Les autorités romaines les considèrent comme dangereux. C'est pourquoi l'Esprit est là pour les reconforter, les soutenir, nourrir leur confiance en Jésus. Cet autre Paraclet vient du Père à la demande de la prière de Jésus (Jean 14,16). L'activité de l'Esprit est dans le prolongement de celle de Jésus. Cet Esprit reçoit du bien de Jésus pour le communiquer aux disciples. Jean 14,17 souligne que ce Paraclet est Esprit de Vérité. Il fait participer les croyants à la vérité qu'est Jésus; il leur fait comprendre de l'intérieur son enseignement et toute sa vie. Il témoigne de Jésus en eux, pour qu'eux-mêmes puissent porter ce témoignage dans leur procès devant le monde. Ici, pour Jean, le monde (Jean 14,17) c'est l'être humain pécheur, asservi par le « Prince de ce monde », en révolte contre Dieu et refusant de croire à son envoyé, Jésus, et en ses commandements.

En Jean 14,16-21, la rectitude de la foi commande la vérité de l'amour. Seul celui qui a compris par la foi l'excès de l'amour divin dans l'incarnation rédemptrice du Fils peut vivre en plénitude le commandement de l'amour fraternel. C'est en nous conduisant dans toute la vérité que le Paraclet nous fait partager l'amour mutuel du Père et du Fils et nous le fait rayonner dans la charité fraternelle.

Encore aujourd'hui, il nous arrive de se décourager devant le faible taux de participation aux célébrations dominicales, à la tiédeur de nos interventions sur la place publique en faveur de la justice, de la paix et du respect de la dignité humaine. Malgré les accusations de « notre monde », souvent plus fidèle à l'athéisme et aux sources du pouvoir comme chemin de salut, Jésus ne nous laisse pas orphelins. Il nous envoie l'Esprit de Vérité renforcer notre foi et notre témoignage de l'amour fraternel, nous gardant proche du Père, nous donnant la chance de demeurer dans la foi et de participer à la victoire du Fils unique sur le mal. Face à notre monde souvent hostile aux œuvres de Dieu et à la venue de son Royaume ici-bas, n'hésitons pas à interpeller le Paraclet pour pouvoir témoigner par nos paroles et gestes, du chemin de l'amour que chacun doit suivre pour entrer dans la plénitude de vie en Dieu.

